



Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (numéro 8)

Le renoncement au tabac chez les élèves québécois : 2006-2007 à 2010-2011

Benoit Lasnier, Michèle Tremblay et Annie Montreuil



information



formation



recherche



coopération
internationale

MISE EN CONTEXTE

La lutte contre le tabagisme est une priorité de santé publique au Québec depuis près de vingt ans. Elle s'est concrétisée par une hausse importante des budgets et des ressources dédiés au développement et à l'implantation de mesures pour prévenir le tabagisme chez les jeunes, inciter les fumeurs à renoncer au tabac et protéger les non-fumeurs de l'exposition involontaire à la fumée de tabac. Ces objectifs se retrouvent dans le Plan québécois de lutte contre le tabagisme (Ministère de la Santé et des Services sociaux 2001; Ministère de la Santé et des Services sociaux 2006).

Grâce au soutien financier du ministère de la Santé et des Services sociaux, plusieurs interventions visant à motiver et soutenir les fumeurs quant à se libérer de leur dépendance au tabac ont été implantées :

- ligne téléphonique et site Internet *j'Arrête*;
- près de 160 centres d'abandon du tabagisme offrant des services de renoncement au tabac individuels ou de groupe;
- remboursement des aides pharmacologiques à l'arrêt tabagique par les régimes public et privés d'assurance médicaments;
- campagnes médiatiques annuelles incitant les fumeurs à prendre la décision d'arrêter de fumer et les informant des ressources disponibles pour les soutenir;
- *Défi j'Arrête, j'y gagne!*, présent dans le paysage médiatique depuis l'an 2000, invitant les fumeurs à être abstinents du tabac durant au moins six semaines (Tremblay et Roy, 2013).

Par ailleurs, depuis 2005, les Québécois évoluent dans un environnement de plus en plus restrictif quant à l'usage du tabac. Il est en effet interdit de fumer dans un très grand nombre d'endroits, dont les lieux publics, les restaurants, les bars, les terrains des écoles primaires et secondaires et dans un rayon de neuf mètres des portes d'établissements de santé, des cégeps et des universités. De plus, la promotion, la visibilité et l'accessibilité des produits du tabac ont été nettement réduites.

Au fil des ans des efforts particuliers ont été consentis pour rejoindre les jeunes, afin que d'une part ils ne deviennent pas dépendants du tabac et que d'autre part ils cessent de fumer. Plusieurs interventions ont été développées spécifiquement pour eux, comme par exemple la gang allumée, la campagne *De Facto*, et le site internet *j'Arrête* pour les adolescents. Or, les quelques données disponibles laissent à penser que les services de renoncement au tabac comme les centres d'abandon du tabagisme, la ligne téléphonique et le site internet *j'Arrête* attirent peu d'adolescents (Montreuil, 2012; Tremblay et Roy, 2013), ce qui n'est guère surprenant étant donné que les jeunes affirment que les moyens qu'ils privilégient pour cesser de fumer sont de le faire seul ou avec un ami (Dubé et collab., 2009; Kischuck et collab., 2004). Selon les données les plus récentes de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) recueillies en 2008, près de six jeunes fumeurs sur dix rapportaient avoir fait une tentative de renoncement au tabac au cours de l'année précédant l'enquête (Dubé et collab., 2009). Les adolescents souhaitent donc cesser de fumer et il est possible qu'ils aient été influencés par les diverses campagnes médiatiques et mesures sur l'abandon du tabac déployées.

Dans un tel contexte, et parce que des données d'enquêtes plus récentes sont maintenant disponibles (Enquête sur le tabagisme chez les jeunes de 2010-2011), il nous est apparu important d'examiner si les tentatives de renoncement au tabac chez les élèves avaient évolué au cours des récentes années, témoin des changements importants des normes sociales favorisant dorénavant le non-usage du tabac au Québec. Nous nous sommes également intéressés aux tentatives d'arrêt tabagique chez les élèves selon le nombre de cigarettes fumées à vie et le fait de se considérer comme fumeurs.

QUESTIONS TIRÉES DE L'ENQUÊTE SUR LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES (ETJ), 2006-2007 À 2010-2011

Les données utilisées proviennent des éditions 2006-2007 à 2010-2011 de l'ETJ. L'univers couvert dans le présent feuillet est constitué des élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire ayant déjà fumé une cigarette complète au cours de leur vie.

Tentative de renoncement au tabac, 2006-2007 à 2010-2011

La question visant à évaluer la proportion d'élèves ayant déjà fait une tentative de renoncement au tabac au cours de leur vie était formulée de la manière suivante : « As-tu déjà essayé d'arrêter de fumer la cigarette? ». Cette question, retrouvée dans les éditions 2006-2007 et 2010-2011 de l'ETJ, se veut plus précise que celle de l'édition de 2008-2009 qui ne faisait pas spécifiquement référence à la cigarette. Les élèves étaient invités à répondre en se basant sur les choix de réponse suivants : « Je n'ai fumé qu'à quelques reprises; je n'ai jamais essayé d'arrêter; j'ai essayé d'arrêter une fois; j'ai essayé d'arrêter 2 ou 3 fois; j'ai essayé d'arrêter 4 ou 5 fois; j'ai essayé d'arrêter 6 fois ou plus ». **Les élèves ayant répondu avoir déjà essayé d'arrêter une fois ou plus ont été considérés comme ayant effectué une tentative d'arrêt tabagique au cours de leur vie.** Les élèves n'ayant pas répondu à la question (non-réponse partielle) ont été exclus des analyses.

Le nombre de cigarettes entières fumées à vie, 2006-2007 à 2010-2011

Les enquêtes de surveillance du tabagisme chez les jeunes utilisent le fait d'avoir fumé la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête afin d'établir le statut de « fumeur ». De plus, le nombre de cigarettes entières fumées à vie permet de départager les fumeurs *débutants*, ceux qui indiquent avoir fumé 1 à 99 cigarettes, des fumeurs *actuels* (quotidiens et

occasionnels), c'est-à dire ceux qui rapportent avoir fumé 100 cigarettes ou plus.

Dans l'ETJ, le nombre de cigarettes fumées par les élèves au cours de leur vie est déterminé par deux questions, soit « As-tu déjà fumé une cigarette entière? (oui, non) » et « As-tu déjà fumé 100 cigarettes entières ou plus au cours de ta vie? (oui, non) ». Les élèves n'ayant pas répondu à l'une ou l'autre de ces deux questions (non-réponse partielle) ont été exclus des analyses. Il est par ailleurs important de noter que la variable portant sur le fait d'avoir fumé 100 cigarettes à vie correspond à la perception du répondant, et ne rend donc pas forcément compte du nombre réel de cigarettes fumées à vie par ce répondant.

Identité de fumeur, 2006-2007 à 2010-2011

En début de questionnaire, une question évalue si les élèves se considèrent fumeurs ou non. Cette question a conservé la même formulation dans chacune des éditions de l'ETJ depuis 2006 : « Es-tu un(e) fumeur/fumeuse? ». Les choix de réponse à cette question étaient : « Oui; Non ». Nous avons considéré que les élèves ayant répondu « oui » à cette question s'identifiaient comme des fumeurs. Les élèves n'ayant pas répondu à la question (non-réponse partielle) ont été exclus des analyses.

Afin de tenir compte à la fois de la perception d'avoir fumé ou non 100 cigarettes à vie et de la conception des élèves quant à l'identité de fumeur, la proportion d'élèves ayant déjà fait une tentative de renoncement au tabac est présentée pour quatre groupes d'élèves distincts. Ces groupes sont : 1) les élèves ayant fumé 100 cigarettes ou plus et s'identifiant comme fumeurs; 2) les élèves ayant fumé 100 cigarettes ou plus et ne s'identifiant pas comme fumeurs; 3) les élèves ayant fumé entre 1 et 99 cigarettes et s'identifiant comme fumeurs; 4) les élèves ayant fumé entre 1 et 99 cigarettes et ne s'identifiant pas comme fumeurs.

RÉSULTATS

Répartition de l'échantillon en fonction du statut tabagique, 2010-2011

La répartition des élèves en fonction de leur statut tabagique est présentée dans un premier temps afin de mieux situer la population sur laquelle ont porté les analyses subséquentes (tableau 1). Tel qu'illustré, la grande majorité des élèves du Québec et du reste du Canada sont non-fumeurs, ce qui signifie qu'ils n'ont jamais fumé une cigarette complète.

Les prochains résultats porteront sur la population d'élèves ayant déjà fumé une cigarette complète, soit les fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants de même que sur les anciens fumeurs et les anciens expérimentateurs. Cette population représente environ 18,5 % des élèves québécois et 11,8 % des élèves des provinces canadiennes autres que le Québec.

Tableau 1 Répartition des élèves selon le statut tabagique, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec et Canada sans le Québec, 2010-2011

		Québec	Canada sans le Québec
Consommation d'au moins une cigarette complète à vie		18,5 [17,7 – 19,3]	11,8 [11,4 – 12,2]
100 cigarettes ou plus à vie	Fumeurs quotidiens	2,6 [2,3 – 2,9]	1,8 [1,7 – 1,9]
Usage quotidien 30 derniers jours			
100 cigarettes ou plus à vie	Fumeurs occasionnels	3,1 [2,9 – 3,3]	2,2 [2,1 – 2,3]
Usage non-quotidien 30 derniers jours			
1 à 99 cigarettes à vie	Fumeurs débutants	4,4 [4,1 – 4,8]	3,3 [3,2 – 3,4]
Usage 30 derniers jours			
100 cigarettes ou plus à vie	Anciens fumeurs	0,8 ^E [0,7 – 0,9]	0,6 [0,6 – 0,6]
Aucun usage 30 derniers jours			
1 à 99 cigarettes à vie	Anciens expérimentateurs	7,5 [7,1 – 7,9]	3,9 [3,8 – 4,1]
Aucun usage 30 derniers jours			
Aucune consommation ou prise de quelques bouffées seulement à vie ¹		81,5 [80,7 – 82,4]	88,2 [87,8 – 88,6]

¹ Ces élèves sont considérés non-fumeurs et n'ont pas été inclus dans les analyses subséquentes.

^E Coefficient de variation élevé (CV entre 16,6 % et 33,3 %); interpréter avec prudence.

Tentative de renoncement au tabac en fonction du nombre de cigarettes fumées, 2010-2011

Nous avons analysé la répartition des élèves selon leur réponse à la question portant sur le renoncement au tabac, en fonction du nombre de cigarettes fumées à vie (figure 1). Parmi les élèves ayant rapporté avoir fumé 100 cigarettes ou plus au cours de leur vie, la majorité ont indiqué avoir déjà effectué une tentative de renoncement au tabac (61,5 % au Québec et

64,3 % dans le reste du Canada) alors qu'environ le quart d'entre eux n'ont jamais tenté de renoncer au tabac (25,5 % au Québec et 28,0 % dans le reste du Canada). Le portrait est très différent chez les élèves ayant fumé moins de 100 cigarettes, où la grande majorité rapporte n'avoir « fumé qu'à quelques reprises » (84,4 % au Québec et 73,0 % dans le reste du Canada) et seulement une minorité ont déjà effectué une tentative de renoncement au tabac au cours de leur vie (9,4 % au Québec et 17,2 % dans le reste du Canada).

La comparaison des données québécoises avec celles obtenues pour le reste du Canada indique que les élèves du Québec se retrouvent en proportion significativement moins élevée à avoir tenté de renoncer au tabac au cours de leur vie et ce, tant chez

les élèves ayant fumé de 1 à 99 cigarettes que chez ceux ayant fumé 100 cigarettes ou plus. En contrepartie, ces deux groupes d'élèves québécois sont proportionnellement plus nombreux à avoir déclaré n'avoir fumé qu'à quelques reprises.

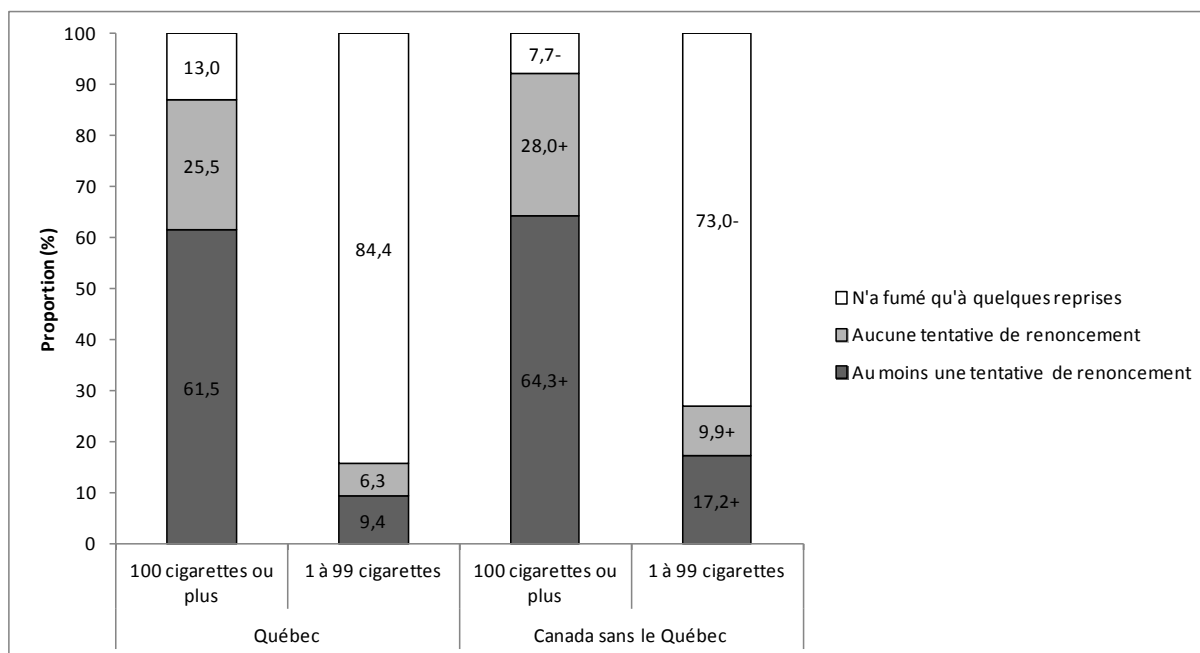


Figure 1 Répartition des élèves en fonction de la tentative de renoncement au tabac à vie, selon le nombre de cigarettes fumées, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec et Canada sans le Québec, 2010-2011

- proportion significativement inférieure à celle observée au Québec ($p < ,05$).
- + proportion significativement supérieure à celle observée au Québec ($p < ,05$).

Nombre de cigarettes fumées et identité de fumeur, 2010-2011

Parmi l'ensemble des élèves ayant fumé au moins une cigarette complète au cours de leur vie, un peu plus de la moitié (56,5 %) rapportent avoir fumé de 1 à 99 cigarettes et ne se considèrent pas fumeurs (figure 2). Par ailleurs, un peu plus du quart des élèves ont fumé 100 cigarettes ou plus à vie et s'identifient comme fumeurs (27,3 %). On peut ainsi constater que

la majorité des élèves du Québec qui rapportent avoir fumé 100 cigarettes à vie se considèrent fumeurs, alors que c'est le cas pour une minorité d'élèves ayant fumé entre 1 et 99 cigarettes. Pour leur part, les élèves du reste du Canada se retrouvent en proportions significativement plus élevées que les élèves du Québec à se déclarer fumeurs, qu'ils aient ou non fumé 100 cigarettes au cours de leur vie (données non illustrées).

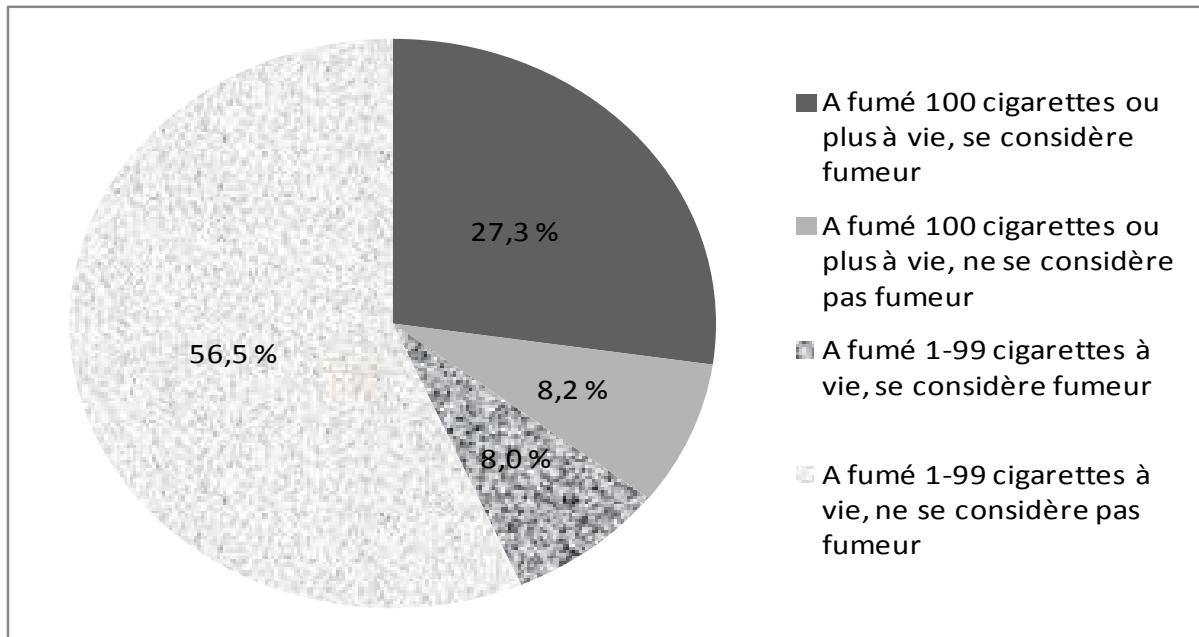


Figure 2 Répartition des élèves selon le nombre de cigarettes fumées au cours de la vie et l'identité de fumeur, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec, 2010-2011

Dans l'optique de mieux saisir le profil des élèves ayant rapporté « n'avoir fumé qu'à quelques reprises » au cours de leur vie, des analyses complémentaires ont été réalisées en fonction du nombre de cigarettes fumées à vie et de l'identité de fumeur. La vaste majorité des élèves ne s'identifiant pas comme fumeurs et ayant fumé entre 1 et 99 cigarettes à vie ont choisi cette option de réponse plutôt que d'indiquer avoir ou non essayé d'arrêter de fumer (figure 3). Inversement, une très faible minorité des élèves s'identifiant comme

fumeurs et ayant fumé 100 cigarettes ou plus au cours de leur vie ont rapporté « n'avoir fumé qu'à quelques reprises ». Sur la base du nombre de cigarettes fumées à vie, des proportions moins élevées d'élèves du reste du Canada que d'élèves québécois ont indiqué n'avoir fumé qu'à quelques reprises (données non illustrées). Toutefois, l'analyse effectuée sur la base de l'identité de fumeur ne révèle aucune différence significative entre les élèves du Québec et ceux de l'ensemble des autres provinces (données non illustrées).

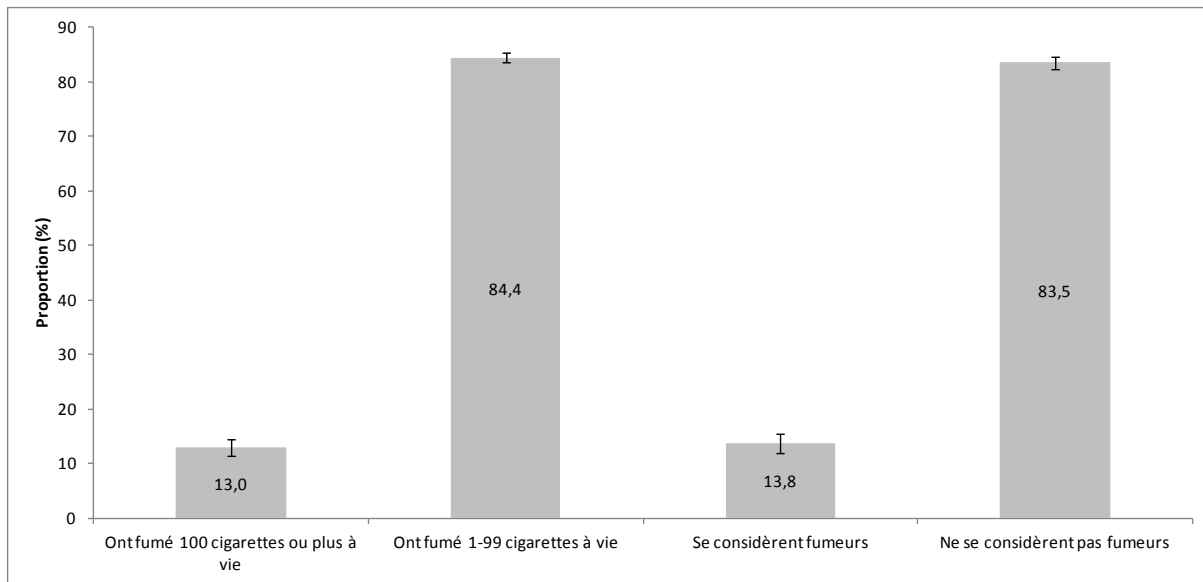


Figure 3 Proportion d'élèves ayant indiqué n'avoir fumé qu'à quelques reprises au cours de leur vie, selon l'identité de fumeur ou le nombre de cigarettes fumées au cours de la vie, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec, 2010-2011

Tentative de renoncement au tabac en fonction de l'identité de fumeur et du nombre de cigarettes fumées, 2006-2007 à 2010-2011

La proportion d'élèves québécois ayant effectué une tentative de renoncement au tabac est demeurée relativement stable entre 2006-2007 et 2010-2011 (figure 4). Il apparaît par ailleurs que les élèves québécois ayant fumé 100 cigarettes ou plus au cours de leur vie sont proportionnellement plus nombreux à avoir déjà effectué une tentative d'arrêt tabagique que ceux qui ont indiqué en avoir fumé entre 1 et 99. Les élèves s'identifiant à des fumeurs seraient aussi plus portés à avoir déjà tenté de cesser de fumer comparativement à ceux qui ne se considèrent pas comme des fumeurs.

Comme l'illustre la figure 4, plus de 60 % (64,5 %) des élèves ayant fumé au moins 100 cigarettes à vie ET se considérant fumeurs en 2010-2011 avaient déjà effectué une tentative de renoncement au tabac. Plus de la moitié (51,8 %) des élèves ayant fumé au moins 100 cigarettes sans se considérer fumeurs avaient déjà fait une tentative de renoncement au tabac. Parmi les élèves ayant fumé entre 1 et 99 cigarettes à vie, ceux qui se considéraient fumeurs étaient proportionnellement plus nombreux à avoir déjà tenté d'arrêter de fumer comparativement à ceux qui ne se considéraient pas fumeurs (33,6 % contre 5,5 %).

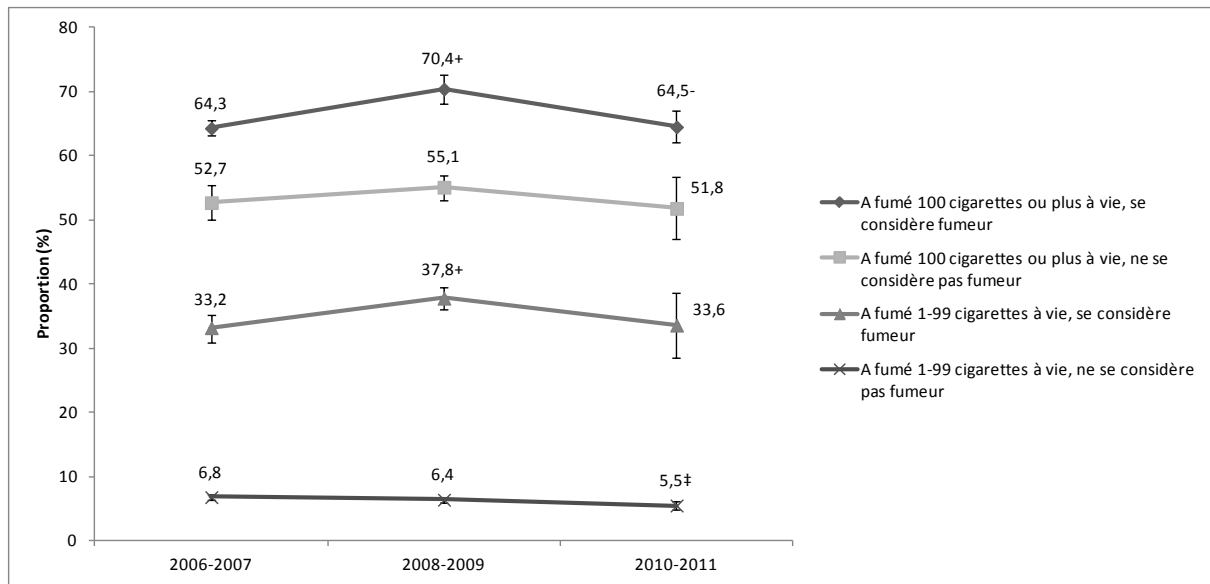


Figure 4 Proportion d'élèves ayant effectué une tentative de renoncement au tabac au cours de leur vie, selon l'identité de fumeur et le nombre de cigarettes fumées au cours de la vie, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec, 2006-2007 à 2010-2011

- proportion significativement inférieure à celle observée lors de l'édition précédente de l'enquête ($p < ,05$).
- + proportion significativement supérieure à celle observée lors de l'édition précédente de l'enquête ($p < ,05$).
- ‡ proportion significativement différente de celle observée en 2006-2007 ($p < ,05$).

La situation observée dans l'ensemble des autres provinces canadiennes en ce qui a trait à la tentative de renoncement au tabac diffère quelque peu de celle notée au Québec (figure 5). On constate en effet un résultat surprenant en 2010-2011 chez les élèves ayant fumé 100 cigarettes ou plus à vie : la proportion ayant rapporté avoir essayé d'arrêter de fumer est plus élevée chez ceux qui ne se considèrent pas fumeurs (74,0 %) comparativement à ceux qui se considèrent

fumeurs (62,5 %). D'autres études seraient nécessaires pour mieux comprendre ce résultat.

De manière générale, la proportion d'élèves ayant déjà effectué une tentative de renoncement au tabac est plus importante dans le reste du Canada qu'au Québec. Des différences particulièrement marquées sont observées chez les élèves ne s'identifiant pas comme fumeurs.

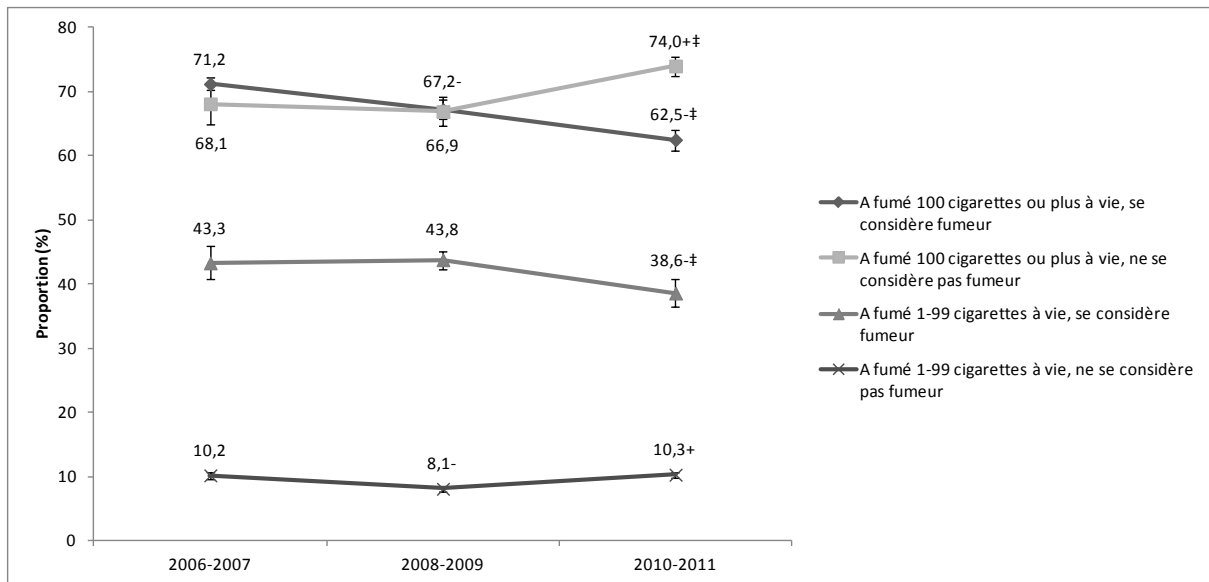


Figure 5 Proportion d'élèves ayant effectué une tentative de renoncement au tabac au cours de leur vie, selon l'identité de fumeur et le nombre de cigarettes fumées au cours de la vie, élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Canada sans le Québec, 2006-2007 à 2010-2011

- proportion significativement inférieure à celle observée lors de l'édition précédente de l'enquête ($p < ,05$).
- + proportion significativement supérieure à celle observée lors de l'édition précédente de l'enquête ($p < ,05$).
- ‡ proportion significativement différente de celle observée en 2006-2007 ($p < ,05$).

DISCUSSION

Les données analysées ne permettent pas d'affirmer que les élèves québécois tentent de renoncer au tabac en plus grande proportion en 2010-2011 qu'en 2006-2007. C'est également le cas au sein de la population québécoise âgée de 15 ans et plus (Lasnier et Leclerc, 2012). Toutefois, il est important de rappeler plusieurs constats intéressants qui se dégagent de nos analyses et qui méritent une certaine réflexion.

Parmi les élèves qui rapportent avoir fumé au moins 100 cigarettes à vie :

- près de deux sur trois indiquent avoir déjà fait une tentative de renoncement au tabac;
- ceux qui se considèrent fumeurs sont plus susceptibles d'avoir tenté de renoncer au tabac que ceux qui ne se considèrent pas fumeurs;

- un peu plus de la moitié de ceux qui ne se déclarent pas fumeurs ont déjà tenté de cesser de fumer.

Chez les élèves qui rapportent avoir fumé entre 1 et 99 cigarettes à vie :

- la grande majorité répond à la question sur le nombre de tentatives de renoncement au tabac en cochant le choix de réponse « Je n'ai fumé qu'à quelques reprises »;
- seulement une minorité d'élèves indiquent avoir déjà fait une tentative de renoncement au tabac;
- comparativement aux élèves qui ne se considèrent pas fumeurs, les élèves qui se considèrent fumeurs se retrouvent dans une proportion 6 fois plus élevée à avoir déjà effectué une tentative de renoncement au tabac.

Ces constats, généralement retrouvés dans le reste du Canada, illustrent le rôle que l'identification comme fumeur pourrait jouer sur le renoncement au tabac chez les élèves. L'étude d'Okoli et de ses collègues réalisée il y a quelques années permet d'apporter un éclairage intéressant (Okoli et collab., 2008). Ces chercheurs ont examiné les relations entre différentes identités de fumeur, les niveaux perçus de dépendance et différentes taxonomies de statut tabagique fréquemment utilisées chez les jeunes. Ils ont réalisé que le niveau de dépendance « physique » ou « mentale » variait selon que le jeune s'identifiait comme un non-fumeur, un ex-fumeur, un fumeur occasionnel, un fumeur social, un fumeur irrégulier, un fumeur régulier ou un gros fumeur. Ainsi, par exemple, la dépendance rapportée par les jeunes interrogés était plus fréquente chez un fumeur régulier que chez un fumeur occasionnel.

Par ailleurs, les résultats des études menées par les équipes d'O'Loughlin et de Di Franza remettent en question la rapidité avec laquelle se développe la dépendance aux produits du tabac (Di Franza et collab., 2002; O'Loughlin et collab., 2009). Alors que l'on croyait jadis qu'il était nécessaire d'expérimenter l'usage du tabac sur une période de quelques années ou d'avoir fumé au moins 100 cigarettes (l'équivalent de quatre paquets de cigarettes) avant de développer une dépendance, ces chercheurs ont observé que :

- 25 % des jeunes éprouvent leur premier symptôme de dépendance, très souvent une forte envie de fumer, quelques mois seulement après avoir inhalé leur première bouffée de cigarette;
- un adolescent sur cinq qui fume chaque semaine éprouve un ou des symptômes de dépendance;
- les fortes envies de fumer et les symptômes de sevrage surviennent avant que l'adolescent n'ait fumé 100 cigarettes à vie (O'Loughlin et collab., 2009).

Ainsi, le fait que la majorité des élèves ayant fumé moins de 100 cigarettes à vie ne se considèrent pas fumeurs est inquiétant. En effet, s'ils ne s'identifient pas comme fumeurs, il est possible qu'ils se sentent peu concernés par le renoncement au tabac alors que certains d'entre eux éprouvent déjà des symptômes de dépendance qu'ils ne reconnaissent peut-être pas. De plus, les messages de renoncement au tabac qui leur sont adressés ne les rejoignent probablement pas.

Les résultats obtenus mettent en lumière la complexité d'aborder le thème du renoncement au tabac auprès d'une clientèle de jeunes fumeurs, une importante proportion d'entre eux ne se percevant pas comme des fumeurs et ne pensant pas avoir fumé suffisamment souvent et longtemps pour envisager de renoncer au tabac. Cela soulève aussi la question de la définition du renoncement au tabac chez des jeunes qui expérimentent le produit. Il semble actuellement y avoir peu de consensus au sein des communautés scientifiques et de pratique sur ce que signifie renoncer au tabac pour les jeunes dont la consommation est irrégulière, ainsi que sur la manière d'aborder ce processus avec les jeunes.

Questionnement méthodologique

Sur le plan méthodologique, on peut se questionner quant à la signification accordée par les élèves au choix de réponse « Je n'ai fumé qu'à quelques reprises » lorsqu'interrogés sur le renoncement au tabac. Veulent-ils indiquer qu'ils n'ont jamais tenté de cesser de fumer parce qu'ils n'en voyaient pas l'utilité, ou au contraire qu'ils ont déjà cessé de fumer sans toutefois considérer leurs efforts comme une tentative de renoncement au tabac? Du point de vue de la recherche et de l'intervention en santé publique, ce choix de réponse comporte une part de flou rendant difficile l'interprétation des résultats obtenus et leur application à des fins pratiques.

Limites

La présente étude comporte par ailleurs certaines limites. Tout d'abord, le nombre de cigarettes fumées à vie est estimé par les élèves et ne correspond pas nécessairement au nombre réel de cigarettes fumées. Ensuite le nombre de cigarettes fumées à vie était catégorisé de manière dichotomique (1 à 99 cigarettes; 100 cigarettes ou plus). Les jeunes qui ont fumé moins de 100 cigarettes forment probablement un groupe hétérogène quand à leur expérience du tabagisme. Par exemple, on peut penser que des jeunes qui ont fumé entre 80 et 99 cigarettes diffèrent quant à leur identité de fumeurs de jeunes ayant fumé une dizaine de cigarettes au cours de leur vie. Finalement, il apparaît que les liens identifiés entre le renoncement au tabac, le fait de se concevoir fumeur et la perception d'avoir fumé 100 cigarettes à vie sont vraisemblablement influencés par d'autres variables qui n'ont pas été prises en compte dans nos analyses.

CONCLUSION

Une meilleure compréhension des facteurs pouvant amener les élèves fumeurs à renoncer le plus rapidement possible à l'usage du tabac suite à l'initiation passe notamment par l'acquisition de connaissances sur la manière dont les jeunes perçoivent leur propre usage de tabac et le lien avec la dépendance à la nicotine. Sur le plan de l'intervention, il apparaît prioritaire de sensibiliser les élèves au fait que fumer à quelques reprises ne met pas à l'abri du développement d'une dépendance au tabac dont il est très difficile de se libérer.

De futurs travaux de recherche pourraient permettre de vérifier si les proportions d'élèves qui s'identifient comme fumeurs ou qui ont fumé 100 cigarettes ou plus au cours de leur vie varient de manière significative dans le temps, ce qui pourrait possiblement avoir une influence sur la tentative de renoncement au tabac. Une autre avenue de recherche pourrait découler de l'examen de la variable faisant état du nombre de cigarettes fumées au cours de chacun des jours de la dernière semaine, ce qui permettrait de relier le fait de se concevoir fumeur ou non à certaines routines de consommation de tabac (ex. : consommation de cigarettes seulement au cours de la fin de semaine). De telles analyses contribueraient certainement à une meilleure compréhension des liens entre l'identité de fumeur, la perception du nombre de cigarettes fumées à vie et le renoncement au tabac chez les jeunes en milieu scolaire.

À PROPOS DE L'ENQUÊTE CANADIENNE SUR LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES

La première Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) a été menée en 1994 par Statistique Canada pour le compte de Santé Canada, les enquêtes suivantes étant conduites de manière biennale depuis 2002. Depuis 2004, l'ETJ fait l'objet d'une entente entre Santé Canada et le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo. Au Québec, l'étude a été conduite à deux reprises par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), en collaboration avec l'Université McGill (2004-2005) et le Centre de recherche du CHUM (2006-2007). Le volet québécois de l'enquête 2008-2009 a été conduit par le Centre de recherche du CHUM, alors que celui de 2010-2011 a été mené par Québec en Forme. Cette enquête se distingue de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, menée sur une base biennale par l'Institut de la Statistique du Québec de 1998 à 2008.

La collecte de données pour l'édition 2010-2011 de l'ETJ s'est déroulée d'octobre 2010 à juin 2011, et le recrutement dans les conseils scolaires et les écoles a respectivement débuté en février et en avril 2010. Parmi les écoles sélectionnées, tous les élèves des niveaux scolaires visés par l'enquête étaient admissibles à être inclus dans l'échantillon final. La passation du questionnaire se déroulait en classe.

En 1994, 1 303 élèves du Québec et 9 491 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la première ETJ. En 2002, 3 229 élèves du Québec et 19 018 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la deuxième ETJ. En 2004-2005, 3 644 élèves du Québec et 29 243 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la troisième ETJ. En 2006-2007, 12 963 élèves du Québec et 71 003 élèves du Canada (5^e à 12^e année) ont participé à la quatrième ETJ. En 2008-2009, 8 446 élèves du Québec et 51 922 élèves du Canada (6^e à 12^e année) ont participé à la cinquième ETJ. En 2010-2011, 4 266 élèves du Québec et 50 949 élèves du Canada (6^e à 12^e année) ont participé à la sixième ETJ.

Cette analyse est basée sur des données anonymisées des fichiers de microdonnées à grande diffusion de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes, 2004-2005 à 2010-2011, Université de Waterloo. La responsabilité des calculs et de l'interprétation des données présentées dans ce document incombe entièrement aux auteurs.

Les estimations et les intervalles de confiance ont été calculés selon les recommandations du Guide principal de l'utilisateur des microdonnées de l'enquête ETJ, en utilisant l'ensemble de 500 poids *bootstrap* accompagnant les données d'enquête. La détermination de la signification statistique d'une comparaison effectuée entre deux estimations est basée sur les résultats de tests de différence de proportions utilisant également les poids *bootstrap*. La correction de Bonferroni a été appliquée lorsque des comparaisons multiples de proportions étaient effectuées. Il est à noter que les tests de différence employés sont moins conservateurs que la comparaison des intervalles de confiance rattachés aux proportions. Ils sont donc susceptibles d'identifier des relations significatives sur le plan de la statistique qui ne seraient pas rendues apparentes par la comparaison d'intervalles de confiance.

L'enquête ETJ présente quelques limites méthodologiques. Dans un premier temps, rappelons que les informations recueillies auprès des répondants sont auto-rapportées et peuvent ainsi être sujettes à un biais de rappel ou de désirabilité sociale. De plus, il doit être mentionné que certains sous-groupes de jeunes n'étaient pas inclus dans la population ciblée, plus précisément les jeunes vivants au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut, les jeunes vivant en institution ou dans une réserve des Premières Nations, les jeunes fréquentant des établissements scolaires spéciaux ou situés sur une base militaire, ainsi que les jeunes n'évoluant pas en milieu scolaire (ex. : décrocheurs). Finalement, il peut être précisé que la province du Nouveau-Brunswick n'a pas participé à l'ETJ de 2010-2011.

Pour de plus amples informations sur la méthodologie employée dans l'ETJ, veuillez consulter le site web de l'enquête à l'adresse suivante : www.yss.uwaterloo.ca.

RÉFÉRENCES

Di Franza JR, Savageau JA, Rigotti NA, Fletcher K, Ockene JK, McNeill AD, Coleman M, Wood C. (2002). Development of symptoms of tobacco dependence in youths: 30 month follow up data from the DANDY study. *Tobacco Control*, 11(3):228-235.

Dubé G, Bordeleau M, Cazale L, Fournier C, Traoré I, Plante N, Courtemanche R, Camirand J. (2009). Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008. Québec : Institut de la Statistique du Québec, 222 p.

Kischuck N, Tremblay M, Lapierre J, Heneman B, O'Loughlin J. (2004). Qualitative investigation of young smokers' and ex-smokers' views on smoking cessation methods. *Nicotine and Tobacco Research*, 6(3):491-500.

Lasnier B, Leclerc B-S. (2012). *Monitorage du Plan québécois de lutte contre le tabagisme 2012*. Montréal : Institut national de santé publique du Québec, 331 p.

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2006). *Le Québec respire mieux : Plan québécois de lutte contre le tabagisme 2006-2010*. Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux, 53 p.

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2001). *On respire la vie! : Plan québécois de lutte contre le tabagisme 2001-2005*. Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux, 28 p.

Montreuil A. (2012). *Portrait de la clientèle des centres d'abandon du tabagisme*. Montréal : Institut national de santé publique du Québec, 46 p. + annexes.

Okoli CT, Richardson CG, Ratner OA, Johnson JL. (2008). An examination of the smoking identities and taxonomies of smoking behaviour of youth. *Tobacco Control*, 17(3):151-158.

O'Loughlin J, Gervais A, Dugas E, Meshfedjian G. (2009). Milestones in the process of cessation among novice adolescent smokers. *American Journal of Public Health*, 99(3):499-504.

Tremblay M, Roy JM. (2013). *Plan québécois d'abandon du tabagisme - État de situation après 10 ans d'implantation*. Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux, 42 p.

REMERCIEMENTS

La production du document a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS). Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles du MSSS.

La réalisation de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Les auteurs désirent remercier le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo pour son soutien dans la conduite de ce projet.


Les auteurs tiennent également à remercier M^{me} Louise Guyon pour son importante contribution dans la phase initiale du processus de conception de la série de feuillets thématiques sur les données de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes.

Les auteurs veulent finalement remercier les personnes ayant participé à la révision de ce document, soit :

Danielle Léveillé, M. Sc., Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais

France Tissot, M. Sc., Institut national de santé publique du Québec

Johanne Laguë, M.D., M. Sc., FRCPC, Institut national de santé publique du Québec



Lise St-Cyr, M. Sc., Direction de santé publique de
l'Agence de la santé et des services sociaux de la
Mauricie et du Centre-du-Québec

Lucie Rochefort, M.D., Institut national de santé
publique du Québec



**Le renoncement au tabac chez les élèves
québécois : 2006-2007 à 2010-2011**

Auteurs :

**Benoît Lasnier
Michèle Tremblay
Annie Montreuil**

Direction du développement des individus et des
communautés
Institut national de santé publique du Québec

N° de publication : 1744

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de
l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de
l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une
autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété
intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une
demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du
Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante :
<http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à :
droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la
source.*

DÉPÔT LÉGAL – 1^{er} TRIMESTRE 2014
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISSN : 1922-2459 (VERSION IMPRIMÉE)
ISSN : 1922-2475 (PDF)
ISBN : 978-2-550-69568-4 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN : 978-2-550-69569-1 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2014)

**Institut national
de santé publique**

Québec 